Alain Veinstein

DERNIÈRE FOIS

Dernière fois.

N'ayant pas eu

à préparer les mots.

Sous ses yeux enfin.

Sur le dos.

Aurais-je vu clair,

je me serais exposé

sous un autre nom.

Sur le moment

il n'y avait rien dans la scène.

Puis l'événement a eu lieu.

Je n'ai pas su défaire ma respiration

de l'effacement du lieu.

J'ai payé

pour le personnage.

Où est-il ?

Le choc excède mes forces.

J'ai pourtant toujours travaillé

à hauteur de sa disparition.

Jamais là. Ce n'est pas faute

de connaître les mots. Et la fin.

*Déjà fini*, mais Je reste

suspendu à ses lèvres.

À la dernière phrase

je dois partir, jouer mon rôle,

dérouler la force qui m'a écrasé.

Sans avoir la force...

Peur de ne plus avoir la force

d'abattre mon travail,

de ne pouvoir me relever,

les poings fermés sur le décor de théâtre.

Où ? Est-ce possible ?

Enfermé dans sa terre

aurait-il écrit la phrase

que je suis en train de dépouiller !

Perdu – comme

la phrase qui reste

après le dégoût, la honte : tels

les mots soustraits de cette histoire

laminée : *Tout oublier.*

*Oubliez tout ce qui s'est passé.*

*Oubliez-moi.*